

Mado Robin. Née en 1918 à Yzeures-sur-Creuse, en Indre-et-Loire, et morte en 1960 à Paris, Madeleine Marie Robin, dite Mado Robin, fut une cantatrice soprano française. Écoutons-la dans « Les filles de Cadix » (de Delibes), Chant fortement inspiré de l'air de Solveig dans l'opéra « Peer Gynt » de Grieg, et par voie de conséquence à rapprocher de « Lost song » que Gainsbourg a créé pour Birkin :

<http://www.musicalitis-ressources.com/node/183>

La famille de Mado Robin possédait le Château Les Vallées à Tournon-Saint-Pierre, près d'Yzeures-sur-Creuse. Elle y passe sa jeunesse avec ses deux sœurs, élevée dans un environnement musical, entre les études à la ville et les séjours à la campagne. A treize ans, ses capacités vocales l'amènent à travailler sa voix avec M^{me} Fourestier. Remarquée par le baryton italien Titta Ruffo, celui-ci la recommande à son ami Mario Podesta, qui la forme alors aux règles du bel canto. Après deux années d'initiation, en 1937, elle remporte le premier prix du concours des sopranos de l'Opéra de Paris. En 1942, avec l'aide de Mario Podesta et la maison de disques Pathé, elle donne un récital salle Gaveau, à Paris. Elle atteindra la consécration en 1944, avec ses débuts au music-hall, sur la scène de l'A.B.C., et à l'Opéra de Paris, dans le rôle de Gilda de *Rigoletto*. Elle devint célèbre dans le monde entier pour ses excursions dans la stratosphère vocale en parvenant à donner un contre-contre-ré, la note la plus aiguë jamais chantée. Elle était souvent surnommée avec respect « The French stratospheric colorature ». Un célèbre journal américain titrait alors « Elle a franchi le mur du son ». Elle enregistre *Lakmé*, effectué par Decca en 1952. Très présente à la radio en France, dès les années 1950, puis à la télévision, elle fait de nombreuses tournées à l'étranger, notamment à San Francisco et à Los Angeles, en 1954, où elle chante *Lucia di Lammermoor* de Donizetti, puis en Union soviétique, en 1959, où elle donne seize concerts en quelques semaines, interprétant *Le Rossignol* de Alexandre Aliabiev en russe. Elle ne dédaigne pas, cependant, de chanter dans les fêtes populaires, notamment au profit d'œuvres sociales et des prisonniers durant la seconde guerre mondiale, dans sa région natale et au Blanc. Mado Robin était très appréciée pour sa modestie et sa gentillesse toute naturelle. Parmi ses rôles : Gilda dans *Rigoletto*, Rosine dans *Le Barbier de Séville*, Olympia dans *Les Contes d'Hoffmann*, la Reine de la Nuit dans *La Flûte enchantée*, Leïla dans *Les Pêcheurs de perles* et le rôle de *Lakmé* dont elle devait assurer la 1 500^e représentation à l'Opéra-Comique, lors d'une reprise que l'établissement lui avait dédiée pour son quarante-deuxième anniversaire. Le 10 décembre 1960, 19 jours avant la première, Mado Robin succombe à un cancer généralisé qui la rongait depuis des mois. Elle s'était mariée à dix-sept ans avec l'Anglais Alan Smith, mort peu de temps après la fin de la Seconde Guerre mondiale dans un accident de voiture. Elle a eu une fille, Michelle. Elle est enterrée dans le cimetière d'Yzeures-sur-Creuse, où le Musée Mado Robin qui lui est consacré et détaille sa vie à l'aide de nombreux objets divers comme des costumes ou de vieux tournes-disques ayant appartenu à la chanteuse, a été inauguré en décembre 2009.

Adaptation, impressions : Jérôme Huet/Information, principaux faits : Wikipedia